

ASSOCIATION « UN CARTABLE A LA MAIN »

Compte rendu de séjour à Madagascar du 11 janvier au 10 février 2024

Notre arrivée à la capitale est toujours très attendue par les plus grands de l'association qui y vivent pour leurs études. Nous décidons donc rapidement d'aller prendre l'air ensemble dans un parc et y faire un pique-nique pour se donner des nouvelles des uns des autres. C'est un lieu que tout le monde apprécie pour sortir un peu de l'environnement bruyant et pollué qu'ils côtoient tous les jours. Les uns s'occupent des sandwiches, les autres des boissons et nous nous donnons tous rendez-vous devant le parc de Tsimbaza. Les retrouvailles sont très joyeuses et heureuses. Souvent les jeunes de l'association n'ont pas beaucoup de temps pour se rencontrer et c'est donc l'occasion. Nous avons passé une journée magnifique. On ne s'attarde pas trop dans l'après-midi car souvent, il pleut en fin de journée et aussi chacun veut être rentré chez lui avant la nuit. D'autres n'ont pas pu venir mais ce n'est que partie remise puisque nous les retrouverons à Ambatolampy. Jean-Paul, ancien élève de l'association qui travaille maintenant à l'ouest de Madagascar nous rend visite puisqu'il se trouve à la capitale pour 3 jours. Nous ne l'avions pas vu depuis 2019. C'était un beau cadeau de venir nous rendre visite.



Jean Paul

Calvin et sa maman



Lavotra et ses parents



Landry et Sitakiniaina



Tsilavina



Tahiana

Puis quelques jours plus tard nous avons quitté la capitale pour retrouver les enfants et les familles. Sabine notre responsable est actuellement en France chez ses enfants. Nous avons pu loger dans sa maison qu'elle nous a gentiment prêtée. Le centre Akany Aïna étant fermé maintenant, nous n'avons plus de pied-à-terre pour l'instant. Sabine nous avait préparé une pièce réservée à la visite des familles.

Dès le lendemain de notre arrivée les premiers enfants n'ont pas tardé à venir nous souhaiter la bienvenue.



Marino



Muria



Maria



Fitiavana et Lovanianina

Puis le défilé à continuer, nous avons reçu chaque jour plusieurs enfants et familles. Dans l'ensemble tous sont en bonne santé. Nous avons dû intervenir rapidement pour une aide médicale à Aimée qui n'est pas très en forme. Elle se sent fatiguée, elle a craché du sang plusieurs fois et vomi. Elle avait déjà consulté un médecin avant notre arrivée qui lui avait donné un traitement dont elle n'a ressenti aucun effet positif. Il y a 2 ans, Aimée a eu la tuberculose. Il est possible qu'elle ait encore des séquelles. Nous lui avons demandé de se rendre à l'hôpital pour passer un scanner. Les résultats sont plutôt positifs, rien de grave. Elle a un nouveau traitement. Nous verrons d'ici un mois.

Nous avons dû également intervenir très rapidement pour le papa d'Anthony qui avait un énorme abcès en bas du ventre. C'était vraiment effrayant et Anthony seul face à ça ne savait pas quoi faire. Son papa était couché et déjà mal en point. Il est toujours difficile de garder à l'esprit que l'association apporte une aide médicale aux enfants et non aux parents mais quand on est face à une personne qui risque de perdre la vie dans les jours qui suivent, est-ce qu'on a le droit de fermer les yeux et poursuivre son chemin ? Nous avons décidé d'appeler un médecin qui a demandé une hospitalisation d'urgence pour lui donner une chance de garder la vie. Le papa d'Anthony a été pris en charge de suite à son arrivée pour une ponction. Ils lui ont retiré plus d'un litre de pus. Le chirurgien nous a contactés en nous faisant part de son inquiétude pour un risque de septicémie. Un traitement antibiotique et anti-infectieux lui a été administré en injection puis 2 jours plus tard le scanner a montré que ce papa pouvait s'en sortir. Anthony est resté près de lui nuit et jour tout en sortant de l'hôpital pour aller chercher les médicaments et autres besoins que demandait le chirurgien. Il était épuisé. Nous l'avons encouragé continuellement par téléphone puisque nous n'étions plus à la capitale. Au bout d'une semaine le papa est rentré à la maison et aujourd'hui il va mieux.

Sarah, notre rayon de soleil, maintenant ancienne élève de l'association passe nous dire bonjour et nous propose son aide car elle peut être disponible de temps à autre pendant notre séjour. Elle est technicienne supérieure en électro informatique, travaille pour une société à la demande et enseigne des cours en technique pour des élèves en bac pro. C'est son ancien professeur de technique qui lui a demandé de le seconder car il n'arrive plus à donner les cours dans différents endroits de Madagascar. Sarah est ravie et ça se passe très bien.



Sarah attend les Masquita
(Masquita : petites brochettes)



Sarah et Florentine



Sombiniaina

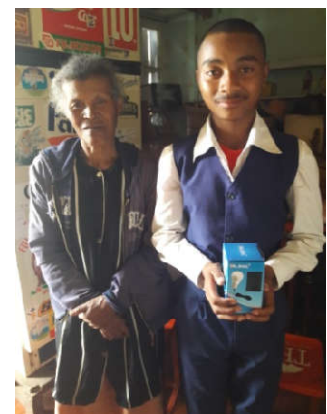
On a ressenti une telle énergie chez les jeunes qui ont terminé ou qui sont en face de fin d'études, ils sont heureux. Je ne sais pas comment vous transmettre cette énergie par des mots mais sachez que votre soutien pour ces jeunes porte joliment ses fruits aujourd'hui. Ils ont une envie de gagner qui est une vraie leçon de vie pour nous, incroyable ! Ce qui nous encourage toujours à dire que ce n'est pas parce qu'on est un enfant de la brousse ou issu d'une famille défavorisée qu'on n'arrive pas à des niveaux d'études supérieures. Il y a des enfants qui ont beaucoup changé surtout les petits qui ont beaucoup grandi.

À chaque visite on essaie du mieux possible de leur remettre un petit présent glissé dans nos valises comme des vêtements, des stylos, une petite gourmandise, un savon, une trousse de toilette etc...De partager le mieux possible. Cette fois-ci nous avons plutôt privilégié du temps avec les enfants et les familles plutôt que d'aller rencontrer les directeurs des écoles avec lesquels nous travaillons, visiter les classes etc...Cela s'est fait naturellement et nous avons constaté rapidement que tout le monde était en demande de son petit moment privilégié avec les responsables de l'association. Heureusement que nous avons en permanence un jeune avec nous pour la traduction car il y a beaucoup de parents qui ne parlent pas et ne comprennent pas le français. Tout le monde était plus à l'aise d'ailleurs avec la présence d'un des grands de l'association. Chaque fois nous avons dû les mettre à l'aise et leur répéter de ne pas avoir honte de dire les choses telles qu'elles sont. Nous devons instaurer un climat de confiance et leur faire sentir qu'on est une grande famille afin de se soutenir les uns les autres. Les enfants apportaient leur bulletin scolaire à chaque fois. Il était donc plus facile de parler des difficultés avec eux.

Nous avons parfois partagé un repas avec une famille, un goûter avec quelques enfants, afin d'avoir des échanges tout simplement humains et ne pas rester toujours dans « l'Officiel ». De tous ces échanges, nous avons pu mettre en place différentes aides :



Raphaëlle



Achat d'un matelas pour une famille.

Relance d'activité pour la grand-mère adoptive de Tsilavina qui est orphelin de père et mère depuis tout petit. Sa maman est décédée à l'accouchement. Tsilavina a été recueilli par une voisine qui est malheureusement décédée rapidement après. C'est la maman de cette voisine qui a décidé de le prendre en charge. Cette dame est âgée et a toujours tout fait pour lui. Elle nous a demandé si on pouvait lui acheter quelques planches pour réparer la case qu'elle loue qui est prête à s'écrouler. Après la constatation des dégâts nous avons préféré lui dire

de déménager et de lui donner une aide au logement pour la différence du loyer plutôt que d'acheter des planches, au moindre coup de marteau la case ce serait écroulée.

Ils habitent maintenant dans une petite pièce mais sont en sécurité. Notre association leur a fourni une lampe solaire et aider la grand-mère à démarrer une activité. Elle vend des goûters à la sortie de l'école Providence. Quant à Tsilavina nous allons faire une demande au centre Don Bosco pour qu'il puisse accéder à un apprentissage et par la suite travailler. C'est lui qui devra s'occuper de sa grand-mère plus tard. Ils s'aiment beaucoup tous les deux.



Tsilavina et sa grand-mère



Hasmane

Scolarisation de 4 enfants : Urmann, 13 ans, en 5^{ème}, Hasmane, 11 ans, en 6^{ème}, Noëlla, 10 ans, CM2, et Noeline, 8 ans, CE2. Suite au décès de leur papa, leur maman est venue nous demander de l'aide pour ses enfants afin qu'ils puissent continuer d'aller à l'école. Cette famille habite en brousse et l'accès à l'école est toujours difficile. Nous avons accepté sa demande et les enfants ont sauté de joie en apprenant cette bonne nouvelle.



Noeline



Noëlla



Urmann

Miora, Finaritra et Herylala ont beaucoup de difficultés à avoir de bons résultats à l'école. Après un long échange avec les trois filles et leurs parents, nous avons compris que la distance qu'elles parcouraient matin et soir pour venir à l'école était trop longue ; environ 1h30 de marche aller et autant dans l'autre sens le soir. Les parents sont cultivateurs ils ne peuvent pas déménager. Nous avons trouvé un triporteur avec son chauffeur qui veut bien faire les trajets tous les jours aller-retour. Ce mode de transport a été mise en place dès le mois de février. Les trois filles ont bien compris qu'elles auraient plus de temps et donc devront faire des efforts pour obtenir de meilleurs résultats.



Herylala



Miora



Finaritra

Internat pour Calvin : même problème de distance pour Calvin qui habite encore plus loin que les trois petites filles. Nous avons demandé au directeur des frères du Sacré-Cœur de bien vouloir l'accueillir dans son internat. Ce qui n'était pas gagné puisque les places sont comptées. En insistant un peu, nous avons réussi à le convaincre. Calvin est aujourd'hui interne. Il aura ainsi beaucoup plus de temps à consacrer à ses études. L'association prend en charge son hébergement et sa nourriture.



Calvin



Fitiavana, Sombiniaina, Lovaniaina



Le transport scolaire

La petite Danielah a un suivi ophtalmologique tous les 3 mois pour améliorer sa vue. Ses yeux sont souvent fermés et baisse beaucoup la tête. Nous l'avons rencontrée chez ses parents adoptifs. Elle est chérie, aimée, cajolée. Maintenant, on prend soin d'elle ! Danielah a été délaissée et maltraitée par sa mère biologique. Elle a encore des séquelles. A l'école, la maîtresse et ses petits camarades lui portent une attention particulière. Elle est très attachante.



Danielah

En attendant le retour de Sabine prévu début mars, c'est Haja qui prend la relève sur place. Haja est un ancien élève de l'association. Des cours de soutien pour les élèves en difficulté vont être dispensés entre autre par Florentine, également ancienne élève de l'association qui est aujourd'hui radiologue. Elle s'est proposée car elle est toujours à Ambatolampy et donc plus facilement disponible que d'autres jeunes qui sont à la capitale.

Un petit groupe de grands est en train de se former afin de venir en aide aux plus petits et essayer de les motiver à ne rien lâcher dans leurs études. La mise en place de ce groupe de soutien se dessine petit à petit. C'est leur souhait, leur projet, leur idée que nous leur laissons gérer à leur manière car c'est une nouvelle énergie qui arrive dans l'association et que nous accueillons avec joie.

L'année dernière, quelques jeunes ont déjà émit le souhait d'apporter une aide à l'association. L'idée à mûri et commence à se mettre en place.

Leur demande : trouver un local où ils puissent se réunir pour :

1/ Proposer des rencontres avec les enfants afin de mieux cibler leurs difficultés.

Nous avons choisi de le proposer qu'aux enfants, car avec la présence des parents, l'enfant ne parle pas.

2/ Parallèlement à ce travail de groupe, chaque grand élève ou ancien élève de l'association se propose d'accompagner personnellement un plus petit afin de l'aider dans sa scolarité, lui donner des conseils suite à leurs expériences, l'encourager à se projeter et bien grandir.

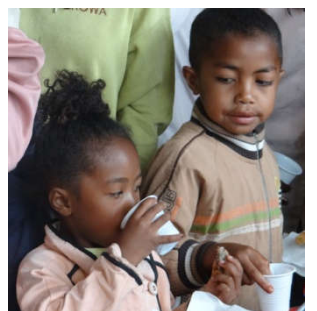
Pour cela, l'association va trouver un lieu qui puisse être à disposition pour ces rencontres.

Comment vous dire ??? C'est juste génial ce qui est en train de se construire avec les grands ☺

Et puis, pour terminer ce beau séjour, nous avons organisé une fête pour tous les enfants et familles. Depuis le covid, nous n'avions pas eu l'occasion de tous se réunir à nouveau. Nous avons pu louer la salle de réception à l'école Juvénat, ouf ! Car ce n'est pas facile du tout de trouver un lieu pour réunir autant de personnes à Ambatolampy. Nous avons organisé un grand goûter sucré/salé avec différents beignets (légumes, viande, pomme de terre), des nems, des samossas, des biscuits, des cakes, du chocolat, des bonbons, des boissons, et bien sûr plein de ballons gonflables. Tous les beignets, les nems, samossas et les cakes ont été fabriqués par des artisans locaux. La fête commençait à 9h du matin pour se terminer vers 14h. Une fois de plus, les plus grands de l'association étaient là dès 7h du matin pour toute la mise en place. Les uns s'affairent à disposer la nourriture dans des assiettes, d'autres s'occupent de la musique, d'autres gonflent les ballons. Tout ça dans une ambiance déjà festive. Tout le monde est arrivé, nous pouvons commencer avec le discours de Simon (en master 2) qui est le doyen des élèves de l'association. Puis chacun se restaure et toutes les mamans font la danse de bienvenue. Ensuite nous avons organisé quelques jeux avec petits et grands. Jeux de la chaise musicale, jeux de la bille dans la cuillère, et jeux de marche avec un ballon gonflable. Nous avons déjà bien rit pendant les répétitions. Tout le monde s'est beaucoup amusé avec ces jeux.



Beaucoup de jeunes de l'association pour la préparation de la fête





Ensuite nous avons organisé une tombola gagnante pour tous les enfants de l'association. La veille, des jeunes avaient préparé des lots avec ce que nous avons rapporté dans nos valises + des jeux de double, des calculatrices, des brosses à dents. Ce tirage au sort a été d'autant plus drôle que quand un garçon tombait sur un soutien-gorge ou une jupe, ça rigolait fort. Bien sûr des échanges ont eu lieu après ce tirage. Les malgaches aiment rire et s'amuser, ils étaient comblés. Cette fête a fait beaucoup de bien à tous, elle était très attendue.



Simon, l'ainé de l'association cette année prend la parole.

« Chers élèves de l'association, Je suis ravi de vous adresser quelques mots d'encouragement aujourd'hui.

Nous sommes tous réunis ici avec un objectif commun : exceller dans nos études. L'éducation est une clé qui ouvre des portes vers un avenir prometteur. Rappelez-vous, chaque effort que vous investissez dans vos études est un investissement dans votre propre avenir. Avoir une éthique de travail solide et une attitude positive peut faire toute la différence. N'ayez pas peur de relever des défis, car c'est souvent là que se trouvent les opportunités de croissance. Soyez curieux, posez des questions, collaborez avec vos camarades. Apprenez non seulement pour réussir les examens, mais aussi pour comprendre le monde qui vous entoure. Chacun d'entre vous a un potentiel immense, et en travaillant ensemble, vous pouvez accomplir des choses extraordinaires.

Rappelez-vous également de prendre soin de vous. Un équilibre entre le travail et le repos est crucial. Prenez des pauses quand vous en avez besoin, mais revenez ensuite avec une énergie renouvelée. Je suis convaincu que cette association est composée de personnes exceptionnelles, capables de réaliser de grandes choses. Alors, engagez-vous pleinement dans vos études, soyez passionnés par l'apprentissage, et vous ouvrirez la voie vers un avenir brillant. Bon courage à tous, et rappelez-vous que chaque petit pas vers le succès compte. Merci ».

Pendant ce séjour, Gilles, notre vice-président, et Simon, élève de Master 2 en génie civil, ont beaucoup travaillé sur le projet du jardin partagé et de la construction des 2 petites maisons. Etre sur le terrain permet de mieux se projeter. Comme nous l'avons déjà expliqué dans la lettre d'information d'octobre 2023, le but est d'améliorer l'aide alimentaire de chaque famille et surtout de les rendre acteurs d'un travail commun et d'entraide. Le couple qui sera responsable des lieux et du bon fonctionnement de ce jardin est motivé et impliqué. Nous avons pu constater l'énorme travail qu'ils ont fait pour se reconstruire (famille aidée par l'association l'année dernière).



Conception des plans

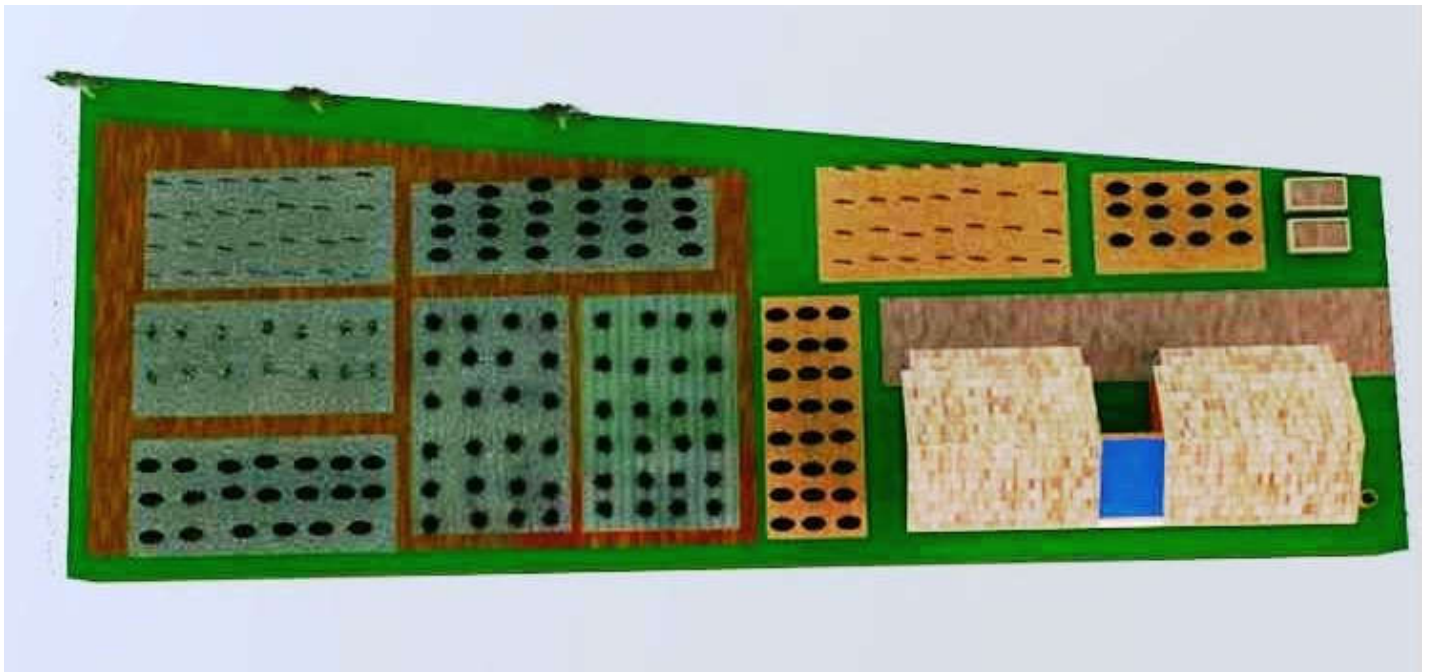
Le couple gardien/coordonateur et Simon



Après avoir bien partagé nos idées, nous pensons qu'il est préférable que le jardin partagé soit travaillé par variété de plantations et que la récolte soit commune et redistribuée aux familles. La construction des 2 petites maisons (30m² chacune) devrait commencer d'ici quelques mois.



Voilà l'idée du projet



Nous disposons d'un fonds de démarrage mais sommes encore loin d'avoir le budget nécessaire.
Une demande de subvention va être déposée au conseil départemental de la Drôme mais cela ne suffira pas.

Si vous souhaitez faire un don spécifique à ce projet,
Vous pouvez nous adresser vos dons par virement via le site de l'association

<https://www.uncartablealamain.com>

Ou par chèque à : Un Cartable à la Main, 676 chemin de milmande, 26170 Beauvoisin

Nous dissociions bien les dons spécifiques à ce projet afin de ne pas affecter le bon fonctionnement de notre chaîne de parrainage collective.

Une fois encore, Merci du fond du cœur pour votre soutien et votre bienveillance auprès des enfants de l'association « Un Cartable à la Main »

Pour terminer, voici quelques photos d'Ambatolampy.
Amicalement, Evelyne.

L'assemblée générale de l'Association se tiendra à la salle des fêtes de Beauvoisin

Le Dimanche 7 avril 2024 à 11h



